



Flavie DAMBRINE

27 ans - Doctorante

Laboratoire Microbes, Intestin, Inflammation et
Susceptibilité de l'Hôte (M2iSH), UMR 1071 INSERM,
INRAe-1382



● Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Flavie Dambrine, j'ai 27 ans, je soutiens ma thèse bientôt le 27 mars 2026, après 4 ans passés dans le laboratoire Microbes, Intestin, Inflammation et Susceptibilité de l'Hôte (M2iSH) à Clermont-Ferrand

● Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

Après mon BAC, j'ai débuté ma carrière universitaire par un BTS en Analyses de Biologie Médicale à Tours. Ensuite j'ai fait une année d'ATS Biologie à l'ENCPB à Paris. Au début je voulais devenir vétérinaire mais je n'avais pas obtenu le concours. Alors j'ai décidé de me ré-orienter, pour faire une L3 en Sciences de la Vie au Mans. Durant mon L3, j'ai redécouvert ma passion pour la Microbiologie. Après ma licence j'ai ensuite fait un Master en Microbiologie, parcours « Microbiologie pour la Santé et l'Environnement » à l'Université Clermont Auvergne. Au cours de ma recherche de stage de Master 2, j'ai découvert le laboratoire M2iSH. Pendant mon stage de M2 j'ai travaillé sur la Maladie de Crohn et l'implication de bactéries particulières : *Escherichia coli* adhérentes et invasives. Le sujet m'a vraiment passionné d'où j'ai décidé de passer le concours de l'École Doctorale, afin d'obtenir une bourse ministérielle afin de réaliser ma thèse dans la continuité de mon stage de Master 2. C'est que je peux dire sur ma parcours universitaire.

● Pourrais-tu nous parler de la prochaine étape de ton parcours professionnel ? Et nous en dire plus concernant tes aspirations professionnelles à long-terme ?

Je souhaite faire un post-doc, toujours dans le domaine de l'interaction hôte-pathogène. Peut-être dans un autre domaine que le microbiote intestinal, même si j'avoue que ça reste mon domaine favori. Par la suite, j'espère pouvoir devenir enseignant chercheur, bien que cela semble présenter de nombreuses difficultés. Je me suis découvert une réelle passion pour l'enseignement mais je ne veux pas abandonner la paillasse pour autant. J'espère trouver un poste dans lequel je pourrais lier les deux !

● Quelle est ta plus grande fierté jusqu'ici dans ton parcours ?

Ayant été une étudiante juste moyenne au lycée, je suis ravie d'avoir eu la chance de poursuivre mes études jusqu'au doctorat. Cela appuie le fait qu'avec de la détermination on peut réussir à gravir des montagnes !

● Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Suivant le contexte de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. Elle est une maladie à l'étiologie multifactorielle. Il y a certains patients qui sont colonisés par des bactéries appelées *Escherichia coli* adhérentes et invasives (AIEC). Cependant, les facteurs favorisant ces bactéries ne sont toujours pas encore clairement définis. Or une émergence de l'épigénétique a permis de mettre en lumière l'importance d'une nouvelle modification post-traductionnelle des histones. Cette modification est appelée lactylation, qui est lactate dépendante. Alors, mes travaux de thèse ont porté sur une meilleure compréhension du rôle du métabolisme du lactate et de la lactylation des protéines dans l'interaction hôte-AIEC, ainsi que les mécanismes bactériens permettant de moduler ces processus.

● Quels sont les plus grands défis de ton projet actuel ?

Le lactate n'a pas le même effet sur les bactéries selon sa localisation : il est favorable en milieu extracellulaire mais néfaste en intracellulaire. L'objectif est donc de comprendre comment certaines bactéries détournent ce métabolite pour persister chez l'hôte, en explorant les liens entre métabolisme, interaction hôte-pathogène et épigénétique.

● Qu'est-ce qui te motive le plus à continuer malgré les difficultés ?

Je pense que l'amour et la passion pour la recherche m'ont permis de ne pas baisser les bras, en plus d'avoir eu la chance d'évoluer dans un laboratoire formidable. Le soutien et l'optimisme de mon directeur de thèse y ont également grandement contribué, et aujourd'hui nous avons réussi à obtenir de chouettes résultats qui racontent de belles histoires.

● Aurais-tu un conseil important à délivrer à un/une jeune microbiologiste qui souhaiterait s'engager dans la même voie que la tienne ?

Il est important de prendre conscience du niveau d'exigence d'une thèse avant de se lancer. C'est une expérience enrichissante, qui nous permet de grandir aussi bien au niveau humain que scientifique, mais qui peut nécessiter certains sacrifices. Pour que cela se passe dans le meilleur contexte possible, il est important de bien choisir son laboratoire, son sujet mais aussi son encadrant. Puis surtout, il est important de garder une vie à côté de la thèse pour préserver sa santé mentale, puis de ne pas abandonner face aux difficultés, car cela fait partie intégrante de la thèse !